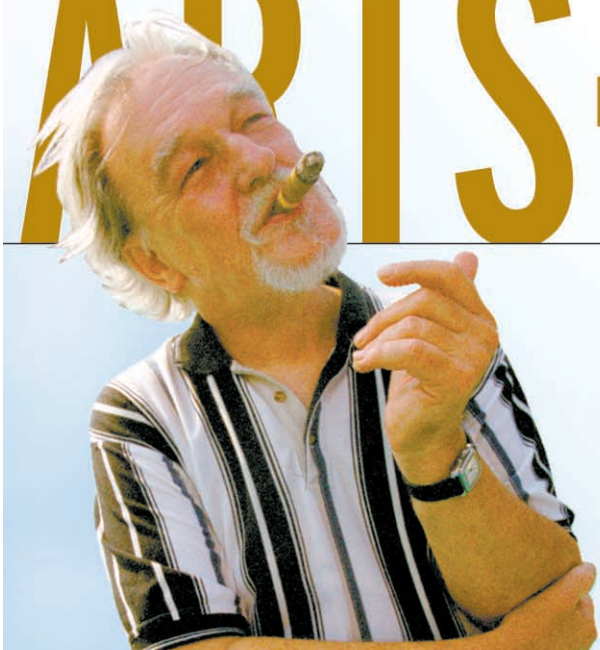


ARTS + SPECTACLES



Jazzé, le Cabaret du Plateau

Page 2

Vic Vogel

Le paradoxe fait film

Page 3

A.I. Artificial Intelligence



CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 4 MARS 2002

La Presse

| LOUISE PORTAL |

Femme de rêves



ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Ses courbes, ses gestes, son regard, sa voix... Tout en Louise Portal respire la sensualité. Pas déplacée. Une sensualité à la fois innocente et maîtrisée.

C'est ce qui explique ses rôles de femme en contrôle de la situation mâle, qui fait tourner les têtes et chavirer les cœurs, à 51 ans. On pense à sa liaison avec un homme plus jeune dans le film *Full Blast*, en 1999, à sa Madeleine très ouverte d'esprit dans *Emma*, à sa tendre et colorée Ginette dans *Rivière-des-Jérémie* et, maintenant, à sa Manon dans la télésérie *Tabou*.

Une seule scène, la toute première de cette nouvelle télésérie signée Anne Boyer et Michel d'Astous, suffit pour comprendre ce que plusieurs réalisateurs voient en l'actrice.

Endormie dans un lit, Manon est l'objet de la contemplation de son amant (un Yves Soutières bien roulé) qui l'arrose amoureusement de jus de pamplemousse. Lorsqu'elle se réveille en sursaut, c'est pour quitter en trombe les lieux, au risque d'arriver en retard à la fête de son mari qui célèbre ses 50 ans. Sans baiser d'adieu ni mots doux...

« Mon physique appelle certains rôles, constate Louise Portal. Une maquilleuse de cinéma m'a déjà dit que j'étais une Vénusienne. C'est un cadeau, mais je dois bien le gérer. Sinon, on ne devient qu'une belle image, et nos rôles n'ont qu'une vibration. On ne vit pas dans une société où assumer sa sensualité est simple. Lorsque c'est le cas, on risque fort d'être cataloguée et jugée. À Cuba, où j'ai tourné quelques scènes de *Tabou*, les femmes sont déployées. En Amérique du Nord, on ne nous apprend pas à l'être. J'ai eu à faire un travail sur ce plan au niveau personnel, pour être aussi confortable dans ma vie privée que sur un plateau. Car je peux être assez impudique dans mes rôles.

Mais si Louise Portal a accepté d'incarner Manon, ce n'est pas tant pour le pouvoir d'attraction que son personnage exerce sur son entourage que pour le combat intérieur qu'il mène depuis des lustres. Il y a sept ans, un de ses quatre enfants, Sarah, a fugué. Elle n'est ja-



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Après ses rôles dans *Emma* et *Rivière-des-Jérémie*, voilà que Louise Portal, toujours aussi sensuelle à l'écran, incarne Manon dans la nouvelle télésérie *Tabou* présentée à TVA.

mais rentrée au bercail. Évidemment, la douleur de cette perte est insupportable. « Manon est une combattante, une obsessive, dit son interprète. Elle est dans une quête éfrénée pour retrouver l'amour de sa vie. Elle ne pourra pas faire autrement que de se questionner sur sa relation avec son mari, ses enfants, son amant et son travail. »

Évidemment, tous les membres de la famille subiront les contre-coups de sa tristesse. Dans le premier épisode, diffusé jeudi dernier (à 20h, à TVA), il n'a fallu qu'un téléphone de la copine de son plus jeune dans la chambre de la disparue pour que Manon explose de colère et que la fête de famille tourne au vinaigre. Effleurer le sujet de la disparition de sa fille cadette, d'une façon ou d'une autre, demeure tabou.

« Manon est une émotive, chargée tout le temps à bloc. Le deuil n'étant pas fait, les plaies sont à peine couvertes. À la moindre secousse, elles se rouvrent. L'absence prend toute la présence. Cette douleur la brise et l'isole. »

Une actrice sensitive

Avant d'incarner Manon, Louise Portal n'a pas jugé à propos de rencontrer des parents affectés par une telle perte. Ni puisé dans son vécu de mère... puisqu'elle ne l'est pas. « Je suis tombée enceinte deux fois et j'ai fait des fausses couches. On laisse alors aller la vie. N'empêche, être maternelle est un trait de caractère inné chez moi. J'ai materné quelques hommes dans ma vie... J'ai pu me pratiquer ! »

« Je ne suis pas une actrice technique, plutôt sensitive. Je suis assez instinctive quand j'aborde un rôle. Je pars toujours de l'intérieur. C'est important pour moi de laisser monter l'émotion. Je ne fais pas d'enquête. Dans le cas de *Tabou*, c'était plus important pour moi de rencontrer les comédiens qui composent ma famille, pour me sentir mère. Je suis malléable d'un rôle à l'autre. Je porte mon personnage entièrement le temps du tournage. Il fait partie de ma vie et tout peut le nourrir. C'est ma façon d'explorer. »

La démarche reste la même, qu'elle joue pour la télé ou le cinéma. Même si elle préfère de loin le septième art au petit écran. « J'aurais voulu faire une carrière uniquement en cinéma, mais c'est impossible au Québec. Le cinéma me convient, car il me permet d'être intime. La caméra vient nous chercher : on n'est pas dans le faire-semblant. Je n'aime pas être en studio où c'est plus difficile d'arriver à une certaine vérité. »

Trois émissions en deux jours

L'actrice est cependant loin de boudier la télévision. Cet hiver, on peut la voir dans trois émissions en deux jours ! Ces dernières années, on l'a également aperçue dans *Lobby*, *Diva* et *Le Volcan tranquille*.

« Certains doivent se dire : *Il n'y a qu'elle !* Au moins, je campe présentement trois personnages différents. Ça prouve qu'à 50 ans, on peut encore décrocher de beaux rôles. Il y a toutefois eu une longue période où je n'ai pas fait de télé. À 40 ans, ce fut le vide total. J'ai vécu un ralentissement, alors que depuis l'âge de 20 ans, j'avais toujours joué des premiers rôles. C'est qu'on engage des comédiennes de 37-38 ans pour interpréter des femmes de 40 ans. Je suis dans mes derniers milles avant de jouer les grands-mères ! »

A-t-elle peur de vieillir ? « Pas du tout ! Mourir non plus. Je pourrais partir demain, sans aucun regret. J'ai vécu une belle vie. Je ne porte rancune à personne. Mais j'ai le goût de vivre vieille. Chaque âge a quelque chose à nous apporter. Je me sens mieux qu'à 20 ans. »

Une vocation précoce

Pourtant, à 20 ans, Louise Portal avait encore toute la vie devant elle...

À l'époque, cette native de Chicoutimi habitait Montréal depuis déjà deux ou trois printemps et elle étudiait au Conservatoire d'art dramatique. C'était après avoir amorcé des études au cégep du Vieux-Montréal « pour faire du théâtre amateur ». Candidement, elle avoue d'ailleurs : « Je passais plus de temps à la cafétéria qu'à mes cours ! »

Pauline Lapointe, sa soeur jumelle, avec qui elle joue dans *Emma*, l'a suivie deux ans plus tard.

« Je veux pratiquer ce métier depuis toujours. À sept ans, avec mes trois soeurs, je montais des pièces de théâtre et des spectacles de cirque. Nous étions les précurseurs du Cirque du Soleil avec nos grandes capes et nos plumes d'autruche. Par la suite, j'ai rempli des cahiers de photos de Brigitte Bardot, Claudia Cardinale, Marilyn Monroe, Jeanne Moreau... »

Tiens, des femmes sensuelles...

« On ne vit pas dans une société où assumer sa sensualité est simple. Lorsque c'est le cas, on risque fort d'être cataloguée et jugée. »

« Je suis malléable d'un rôle à l'autre. Je porte mon personnage entièrement le temps du tournage. Il fait partie de ma vie et tout peut le nourrir. »



Attachez-nous quelqu'un !

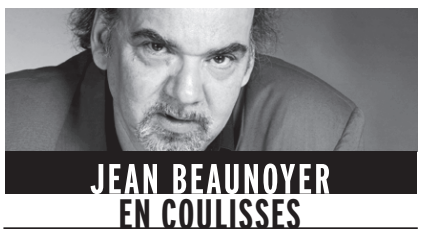
C'T'ENCORE DRÔLE
6 h à 9 h



301765A

3017829

Jazzé, le Cabaret du Plateau



**JEAN BEAUMOYER
EN COULISSES**

L'OUVERTURE D'UNE nouvelle salle de spectacles, d'un théâtre, ou d'un cabaret constitue toujours un événement heureux pour le public et les artistes. Ils étaient donc nombreux et heureux, jeudi dernier, à célébrer la naissance du Cabaret du Plateau dans l'ancien édifice qui abritait le Théâtre des Variétés (et par la suite le Théâtre des Nouveautés qui n'a malheureusement pas tenu une saison complète). Le nouveau propriétaire, M. Shandhu, un restaurateur réputé, a tout mis en oeuvre pour asseoir son Cabaret du Plateau sur des bases solides.

D'abord, de spectaculaires rénovations qui permettent à 250 spectateurs de prendre place autour d'une table au niveau plancher et à 250 autres de s'installer sur les sièges du balcon. L'acoustique de la salle a été manifestement améliorée, de l'espace autour de la scène a été créé afin d'organiser des soirées dansantes. À première vue, on remarque une certaine ressemblance avec le Théâtre Corona.

On a aussi pensé à une programmation particulièrement variée pour plaire à tous les goûts. Tous les jeudis, le Cabaret du Plateau propose un souper-rencontre pour les célibataires avec animation et musique de danse. Du 1^{er} mars au 24 mai, on présentera les Vendredis Jazz, à 22 h, avec des musiciens de renom, notamment Vic Vogel, Guy Nadon, le Quartet de François Bourassa, Jean Beaudet, Lorraine Desmarais, Michel Donato et Kim Richardson. Probablement la meilleure initiative du Cabaret du Plateau.

Les samedis soirs, on vous invite à un souper-dansant avec des artistes invités. Samedi prochain, les Crooners seront à l'affiche. Le lendemain, ce sont les Dimanches Country à partir de 16 h et Bobby Hachey sera l'artiste invité.

M. Shandhu me faisait également part d'autres projets, dont la présentation d'une pièce de théâtre l'été prochain, et d'événements spéciaux, entre autres une revue musicale intitulée *Salut Hollywood* le 23 mars et un spectacle de Gilles Girard des Classels le 15 mars.

Plein de bonne volonté ce M. Shandhu. J'espère néanmoins qu'il saura s'entourer d'un bon directeur artistique, et surtout d'un bon service de relations publiques. C'est encore flou, imprécis, en ce qui concerne les informations fournies aux médias, et la programmation est discutable dans une perspective de renouveau. Gilles Girard présente un bon spectacle, apprécié par un certain public, mais ce n'est pas LE spectacle pour relancer une nouvelle salle, un nouveau lieu culturel. Le Plateau Mont-Royal est un quartier habité par de nombreux artistes et intellectuels qui n'attendent que des spectacles nouveaux, modernes, différents, pour se rendre au Cabaret du Plateau. Et pourquoi pas des humoristes? Pourquoi pas une association avec les festivals de jazz, de l'humour et même les FrancoFolies? On y reviendra.

Une nouvelle vidéocassette de Carmen Campagne

C'EST LA GRANDE semaine de la relâche scolaire qui débute aujourd'hui et la « diva des petits », Carmen Campagne, ne pouvait choisir meilleur moment pour lancer une nouvelle vidéocassette inspirée par son dernier album *Téléfon*. On peut parler du phénomène Carmen Campagne puisque cette mère de trois enfants a vendu rien de moins que 600 000 exemplaires de ses quatre autres vidéocassettes précédentes, au Québec seulement. Parce que Carmen Campagne a entrepris une autre carrière en France. Elle a déjà vendu 100 000 albums outre-mer et a présenté un spectacle sur la scène du Casino de Paris à l'occasion de l'Halloween. La réaction du public a été si chaleureuse que Carmen est retournée en France, en décembre dernier pour entreprendre une tournée nationale.

« En fait, la tournée n'a duré que deux ou trois semaines parce que j'ai trois enfants à la



Carmen Campagne aurait pu prolonger sa dernière tournée en France, mais elle a choisi de revenir à la maison auprès de ses trois enfants.

maison et je ne peux plus m'absenter très longtemps, me confiait madame Campagne. J'ai refusé de prolonger mon séjour, malgré de nombreuses demandes, mais j'y retournerai bientôt. »

Étrange carrière d'une femme née et élevée en Saskatchewan, sur la ferme de ses parents, dans une province anglophone. Carmen Campagne n'a jamais enregistré un album en anglais et n'a jamais présenté un spectacle pour les anglophones.

« Je suis pourtant bilingue, précise-t-elle, et j'ai grandi dans une province anglophone avec des parents français. Ma famille a lutté pour préserver la langue française mais malheureusement, notre petit village s'anglicise de plus en plus. »

Carmen Campagne demeure au Québec depuis dix ans et réside actuellement à Longueuil.

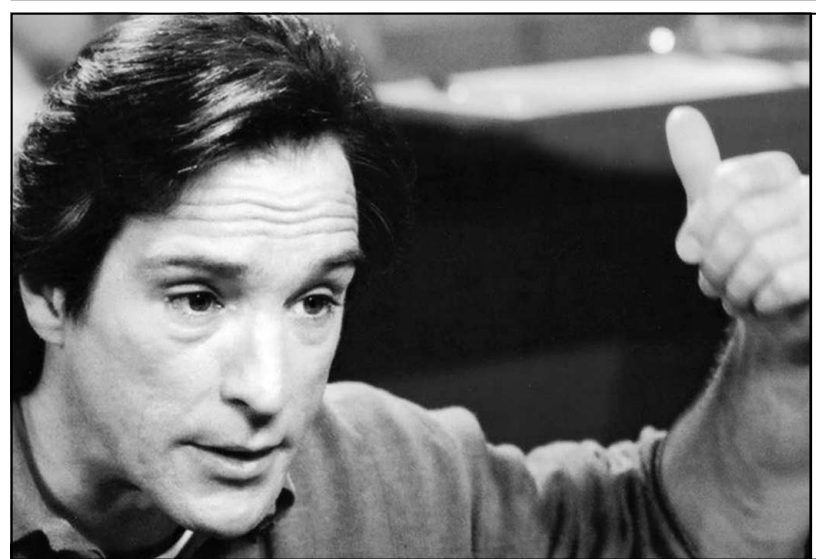
« Évidemment, dit-elle, je rêve de m'acheter une ferme comme celle de mes parents et d'avoir des centaines de vaches, comme à l'époque où j'étais enfant. »

EN VRAC

ROBERT MARIEN, l'inoubliable interprète de Jean Valjean dans *Les Misérables*, vient d'accepter la codirection de L'ESTHEM, première école bilingue au monde (français-anglais) en théâtre musical, en collaboration avec la fondatrice Ginette Bausson.

■ ■ ■

IL Y AURA lancement de l'album *Cindy Crawford 2002*, de Luc Plamondon et Romano Musumarra, le mardi 12 mars au Théâtre Outremont.



3016684

Bernard veut prendre l'air..

VIRGINIE CE SOIR 19 h



ICI Radio-Canada

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 r - ULTIMATUM DES JEUNES
Pour la semaine de relâche, des jeunes de Secondaire 4 s'affrontent.

19:00 K - FLASHBACK
Patrick Huard parle de ses relations amoureuses avec Herby Moreau et Lara Fabian, de ses relations professionnelles avec Céline Dion.

19:30 a - LA VIE LA VIE
Marie - Julie McClemons - a démissionné de son emploi et se pose des questions existentielles.

19:30 TV5- DOUBLE JE
Bernard Pivot rencontre des étrangers qui aiment la langue et la culture françaises.

20:00 r - UN AN PLUS TARD
L'histoire d'un enfant sourd de sept ans à qui la Régie de l'assurance-maladie du Québec refusait de payer un implant cochléaire, le jugeant trop vieux. Ses parents l'ont amené au Vermont, il commence à parler et ils réclament 55 000\$ pour rembourser le coût de l'opération. Aussi: Bernard Landry et Ginette Reno.

20:30 A - CENT TITRES
Stéphane Bourguignon, auteur de *La Vie la vie* explique pourquoi il renonce à poursuivre sa carrière à la télé pour l'instant.

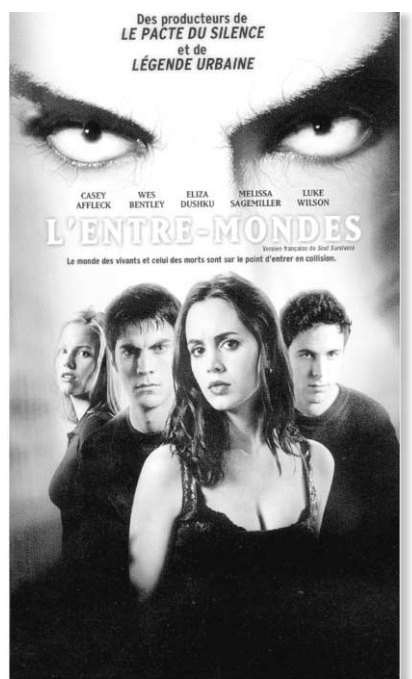
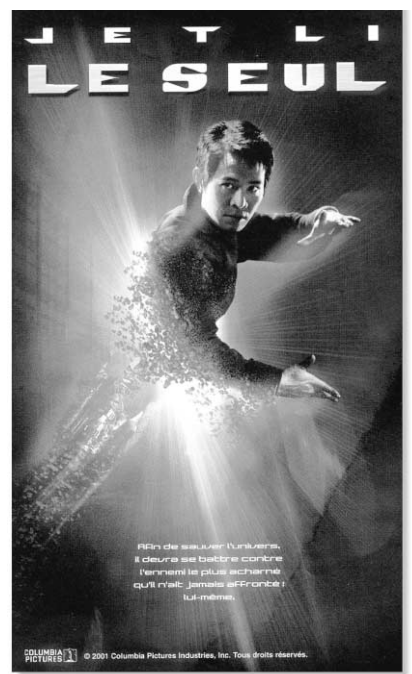
21:00 r - MUSIC HALL
Début d'une nouvelle série en six épisodes de Fabienne Larouche avec Claude Blanchard et Véronique Cloutier. Premier épisode très noir où on découvre un personnage violent, Cohiba, joué par Patrick Huard, tatoué et musclé.

22:30 r - LE GRAND BLOND
Daniel Bélanger, Michel Charette et au club: Gregory Charles.



Patrick Huard

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a	Ce soir	Virginie	La Vie la vie	Mon meilleur ennemi	Music Hall (1/6)	Le Téléjournal/Le Point / Alexandre Daigle	Nouvelles du sport	Zone libre (23:25)	4	4	RC				
	v	Objectif Emploi (18:30)														
TVA	c	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Métropoli\$ - ...du million	Dans ma caméra	Un an plus tard / Une journée avec Bernard Landry	Mario Jean (2/2)	Le TVA	Le grand blond avec un show sournois / Daniel Bélanger	Sports / Lot. (23:52)	7	7	TVA			
	j															
TQ	y	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	1045, rue des Parlementaires	Cent Titres	Cinéma / PARTITION POUR VOIX DE FEMMES (4) Documentaires	Les Choix de Sophie	Tous contre un	Les Francs-tireurs	8	8	TQ		
	A															
TQS	z	Grand Journal (17:00)	Flash / Isabel Richer, Pierre Lebeau, Patrick Huard	Hockey / Thrashers - Canadiens				Le Grand Journal	110%	Kama Sutra	5	5	TQS			
	H															
CTV	t	News	Access H.	Drew Carey	My Wife & Kids	That '80s Show	Ally McBeal	Third Watch	CTV News	News	11	11	CTV			
	l		Wheel of...	Jeopardy							45	58				
PBS	h	CBC News: Canada Now	This Hour...	It's a Living	Tom Stone avec Janet Kidder	Just for Laughs	The National	The National	Fortier	13	13	PBS				
	D	News	ABC News	King of the Hill	Frasier	My Wife & Kids W. Brady	The Chair	Once & Again	News	Night. (23:35)	22		22			
	b	News	CBS News	E.T.	King of Queens	Yes, Dear	...Raymond	Becker	Family Law	Late... (23:35)	21		21			
	g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	Third Watch	Crossing Jordan		Tonight (23:35)	18		23			
PBS	J	NewsHour	Bus. Report	Profile	André Rieu at the Royal Albert Hall	All-Star Bluegrass Celebration		Rick Steves' England	43	64	PBS					
	O	BBC News	Bus. Report	NewsHour	John McDermott: A Time to Remember	Roy Orbison & Friends: Black and White Night	BBC News	Charlie Rose	46	24						
PBS	1	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography: 15 Years and Counting	Biography: 15 Years and Counting			73	39	PBS					
	¥	Marcio Faraco	L'Écume... villes / Valparaiso	Bebel Gilberto	Montanaro	Metropolis	OHM	Riverdance: The New Show	NYPD Blue	31		31				
PBS	2	Jacqueline Johnson - Jazz	Videos	Muscle of it						72	34	PBS				
	3	Contact Animal / Requin...	Mystère des océans	Seigneurs de la mafia	Biographies / S. L. Jackson	La Femme bionique	Cinéma / LA CONQUÊTE...			20	20					
PBS	(Projet d'entreprise	L'UQAH...	Psychologie... apprentissage	Introduction à la gérontologie	Montréal en évolution	Branche-toi.qc.ca	...voyage		47	26	PBS				
	5	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery / ...Wolves	Supernatural Science	Frontiers of Construction	@discovery.ca			37	37					
PBS		...gourmand	Motoneige	Tendances...	Carte postale de Floride	Aqua Planet	SOS Vacances	Le vent...	...Montagnes	Pignon...	D'églises...	23	51	PBS		
	-	...Stevens	Jett Jackson	The Jersey	Alf	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / GROSS ANATOMY (4) avec M. Modine, D. Zuniga	Cinéma (22:50)				67				
PBS	6	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Bernie Mac	That '80s...	Ally McBeal	Angel	Star Trek: Voyager	36	46	PBS				
	w	News (17:30)	National	Bob &...	E.T.	Boston Public	...Raymond	Becker	NYPD Blue	Body & Health	Sports		3	3		
PBS		Histoires de trains	L'Histoire à la une	...alcool / Fabrication	Tournants... Hiss... espion	Cinéma / L'ÎLE DES BRAVES (4) avec Clint Walker				25	53	PBS				
		It Seems...	Secrets...	Tour of Duty	Turning Points / Gouzenko	Vanished - The Plane that...	Disasters of the Century	The Untouchables		49	47					
PBS		3rd Rock	Atto d'Amore	Friends	Frasier	Fear Factor	Grand Rabbini de France	Crossing Jordan	Indo-Mtl...	Late... (23:35)	14	14	PBS			
		Pet Project	Dogs, Jobs	Fashion File	Matchmaker	Extra	The Lofters	Love is...	Skin Deep	...Miracles	Birth Stories	Extra		...Homes	71	29
PBS	X	MusiMax Collection (14:00)	Max Musique	Musicographie / Earth, Wind & Fire	Génération 70 / 1979	Max Lounge / Emmanuelle...	Musicographie / Earth, Wind & Fire			32	48	PBS				
	8	Infoplus	d.	M. Net	M+ 15 ans	Hip Hop	Incubus: Morning View...	VJ Landry	Megahitplus	1-2-3 Punk	Top Sexy		30	30		
PBS	9	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	counterSpin	The National	Passionate Eye / ...Freetown	counterSpin	48	25	PBS				
	0	RDI Junior	Cap. Actions	Journal RDI	Maisonneuve	Milosevic: photos compromettantes	Le Téléjournal/Le Point	Maisonneuve	Le Canada aujourd'hui	Bulletin...	19		19			
PBS	!	Sports 30...	Sports 30	Droit au but	...semaine	Championnat universitaire de volleyball	Le Clown	Collection Romance	Sports 30	Droit au but	Coupe du Monde de ski	33	33	PBS		
		Direction: Sud	Médocopter									24	52			
PBS	F/X	North of Sixty	Queen of Swords	Paradise Falls	Queer as Folk	Cinéma / J'AI PAS SOMMEIL	40	40	PBS							
	.	The Lost World	First Wave	Buffy the Vampire Slayer	Sheena, Queen of the Jungle	Star Trek: Voyager	X-Files					32				
PBS)	Sportscentral	Hockey...	Snowboarding: FIS Cup	Hockey...	Cool Shots	NHLPA's...	You gotta...	Sportscentral	Hockey...	Last Word...	38	38	PBS		
	..	Passions...	Volt	Panorama	Vie sans frontières	Cinéma / DOCTEUR POPAUL (5) avec Jean-Paul Belmondo	Panorama									
PBS	Z	Killer Bees	...Unsolved Crime Mysteries	Junkyard Mega-Wars	Building the Impossible	Junkyard Mega-Wars	39	27	PBS							
	#	Off the Record	Sportscentre	...Hockey	Classic Boxing	WWF Raw	Sportscentre	28		28						
PBS	Y	La Classe...	Redwall	Max Steel	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébés	Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Simpson	Henri, gang	34	45	PBS
	P	Des chiffres...	Pyramide	Journal FR2	Double JE	Hist. d'iles	L'Hebdo	Bibliotheca	Jrnl (23:03)	d.	15	15				
PBS	+	S. Bus / Zoo	Big Band	What the Romans did for us	Studio 2	Cinéma / A SWEETER LAZARUS avec W. Clarke, C. Buchanan	Imprint	Studio 2	74	56	PBS					
	U	L'argent...	Les Copines	...pour la vie	Médecine...	Maigrir...	Les Copains	C'est mon choix	...la cigogne	Les Copines		Femmes	35	44		
PBS		L'Actuelle	Le Guide de l'auto	Micro.Info / Logiciels d'impôt	AstroCoeur	Le Guide de l'auto	Sur la colline	9	9	PBS						
		...galaxie	Radio Enfer	...jumelles	Jumelles...	Gilmore Girls	...galaxie	Vice Versa	16		16					
PBS	\$	Yu-gi-oh	Monster...	Sailor Moon	Xcalibur	Dragon Ball Z	Freaky...	Worst Witch	Addam's...	Breaker...	Student...	Treasure	44	18	PBS	
		Aux frontières de l'Inexpliqué	...nerdz	TSX	Invasion Planète Terre	Des histoires extraordinaires	Alerte Météo	L'Ange noir	26	54						



EN VRAC

★★★ 1/2

THE LAST CASTLE

(V.F.: LE DERNIER CHÂTEAU)

Drame carcéral de Rod Lurie. Avec Robert Redford, James Gandolfini, Mark Ruffalo. Sortie: 5 mars (VHS et DVD angl./fr.)

DES HOMMES D'HONNEUR, il y en a plein l'armée. Pas une raison pour, quand ils font des bêtises, ne pas les envoyer en prison. Bref, il y a pas mal d'hommes droits et fiers dans la prison où arrive Robert Redford... quelque vingt ans après Brubaker. Ici, il incarne un général qui a commis une bavure ayant entraîné la mort de ses hommes. Et que je t'expédie derrière les barreaux, vilain ! Sous la surveillance d'un pleutre dont on peut faire les géoliers. Un soldat de pacotille qui n'a jamais connu le front mais qui en a tout le tour de la tête (pas juste parce qu'il est chauve). On sent la tension poindre entre eux. Se développer. Exploder. Et ce, d'impeccable façon. Redford est un acteur charismatique. Ses personnages le sont aussi. On comprend l'ascendant qu'il a sur les autres prisonniers. C'est la note finale, engluée de patriotisme, qui gâche la partition.

★★★

THE ONE

(V.F.: LE SEUL)

Film de science-fiction de James Wong. Avec Jet Li, Jason Statham, Carla Gugino. Sortie: 5 mars (VHS et DVD angl./fr.)

QUAND JET LI rencontre Jet Li, ça ne peut faire que des étincelles. Pas des étincelles manière coup de foudre, mais manière court-circuit. Le genre qui détraque tout. Parce que ça chauffe au cube dans *The One* ! Ancien scénariste des *X-Files*, James Wong a imaginé qu'il existe une infinité de mondes parallèles où évoluerait une version différente de chaque humain. Jet Li ne fait pas exception. Méchant terroriste ici, il s'enfuit de son monde pour aller dans un autre, dans un autre encore... et systématiquement, y éliminer son alter-ego pour augmenter d'autant sa puissance. Jusqu'à ce qu'il tombe sur un gentil Jet Li. Génial mais déterminé à ne pas laisser sa peau dans ce face-à-face avec ce côté obscur de lui-même. Il va riposter illico : dans ce genre de film, on ne traîne pas la savate — même si elle est en images de synthèse.

★ 1/2

SOUL SURVIVORS

(V.F.: L'ENTRE-MONDES)

Drame d'horreur de Steve Carpenter. Avec Casey Affleck, Wes Bentley, Melissa Sagemiller. Sortie: 5 mars (VHS et DVD angl./fr.)

IL ÉTAIT UNE FOIS un jeune acteur nommé Wes Bentley qui tourna dans un film dont personne n'entendit parler. Et dans un second qui fit du bruit : *American Beauty*. Le gars au caméscope, c'est lui. Étrangement (!), le premier film fit alors son apparition sur grand écran. Puis en vidéo. Voici *Soul Survivors*. Qui était un très mauvais film au départ, et qui le demeure. Dire qu'en plus, pour plusieurs, Wes est déjà tombé dans l'oubli ! Ce n'est pas le film de Steve Carpenter qui va le ressusciter. Voici donc l'histoire de quatre amateurs de raves à saveur gothique qui se retrouvent bientôt trois après un accident. Le trio survit... mais qu'arrive-t-il à Cassie ? A-t-elle séjourné trop longtemps dans cet entre-mondes où végètent les gens dans le coma ? Si oui, qu'on l'y retourne pour couper court à ses souffrances. Et aux nôtres.

★★★ 1/2

A GLIMPSE OF HELL

Drame de Mikael Saloman. Avec Robert Sean Leonard, James Caan, Daniel Roebuck. (VHS et DVD angl.)

A *GLIMPSE OF HELL* est un film fait pour la télévision. Un « genre » qui donne régulièrement de bons crûs. Mais qui peut aussi accoucher d'œuvres tièdes. C'est le cas du téléfilm de Mikael Saloman mettant en vedette un lieutenant qui risque sa réputation pour blanchir celle d'un soldat que la Marine tient pour seul responsable d'une explosion qui a coûté la vie de 47 hommes à bord du USS Iowa — commandé par James Caan et « lieutenant » par Robert Sean Leonard. Le récit est tiré d'un fait réel, survenu en avril 1989. Le « coupable » aurait causé l'explosion pour faire la peau à l'homme qu'il aime et qui vient de le trahir en se mariant. Le bouc émissaire idéal (!) pour les généraux. Et un sujet de film formidable. Il aurait par contre fallu en convaincre les acteurs, qui défendent le tout mollement et sans passion.

APPRECIATION

Table with 2 columns: Critique (Exceptionnel, Très bon, Bon, Passable, Sans intérêt) and Rating (★★★★★, ★★★★, ★★★, ★★, ★)

Au goût du client: demi-plaisir ou plaisir double

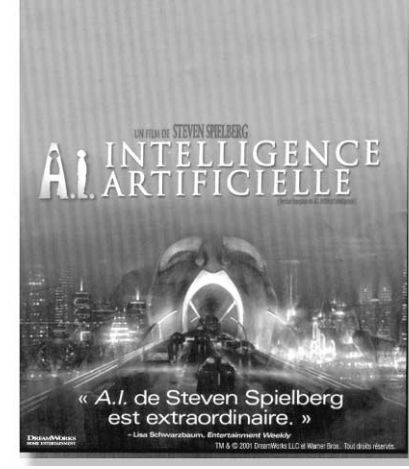


VOILÀ LE PARADOXE fait film : *A.I. Artificial Intelligence* est le genre d'oeuvre qui séduit ou agace profondément — parfois les deux en même temps (ce qui, en soit, tient de la pousse). Car ce film allie les traits de génie des deux cerveaux dont il émane... à leurs tics. L'esprit analytique et réfléchit de Kubrick (qui pensait à cette histoire depuis 15 ans) mais aussi sa froideur d'approche. L'émotion à fleur de pellicule de Spielberg (qui a finalement tourné l'oeuvre dont il avait très souvent discuté avec celui qui était son ami) mais aussi son penchant à mettre les points sur tous les i qui se présentent — et ceux qu'il imagine.

Résultat : des critiques partagées, des spectateurs divisés. Et une quasi absence aux prochains Oscars (il n'est en nomination que pour la musique de John Williams et pour les effets spéciaux). On comprend ou pas, selon le côté de la barrière où l'on se trouve — et comme on est parfois à cheval dessus, l'expérience peut être douloureuse.

En fait, peut-être qu'il faut être passionné par les contes de fées pour pénétrer dans cette relecture de *Pinochio*. Peut-être qu'il faut avoir (ou avoir eu) sous son toit un garçon de onze ans pour savoir à quel point sa disparition serait insupportable — mais, également, à quel point on ne pourrait pas passer une vie avec telle créature à charge ! Puisque là est le point de départ (difficile à endosser) de cette histoire située dans un futur indéterminé où des parents dont le fils est très malade héritent d'un enfant-robot (donc, qui ne vieillit pas) programmé pour aimer, lui qui n'a pas de sentiments... D'où les réflexions que l'on imagine sur les relations mère-fils (qui s'engluent en dernière partie), sur la nature de ce qui fait l'humain versus le robot, etc.

Pour défendre cela, Haley Joel Osment. Jeune acteur au talent exceptionnel qui aurait mérité une nomination aux Oscars. Il porte le film sur ses épaules. Et pas que le film, comprend-on quand on re-



garde l'entrevue qui se trouve en supplément sur le DVD : l'ours Teddy qui l'accompagne partout pesait une quinzaine de kilos ; il n'avait pas le droit de cligner des yeux, pour rappeler son caractère non humain ; sa peau était recouverte de cire pour lui donner l'aspect synthétique que l'on sait. Et ainsi de suite.

Bref, quoique désire mieux comprendre l'oeuvre, tant dans son contenu (oh, ces chicanes concernant la nature des créatures qui trouvent David dans la troisième partie du film !) que dans sa manière, devrait s'offrir un détour par ce formidable DVD. Deux disques. Le premier contenant le film — en version originale, doublée en français et en espagnol. Le second, plus d'une heure et demie de documentaire où, des acteurs principaux à Steven Spielberg en passant par les responsables de la photographie ou des effets spéciaux, les concepteurs des robots ou de la Ville rouge, les maquilleurs ou les marionnettistes, tous expliquent la création d'un monde visuellement remarquable (ce point-là fait l'unanimité).

Assez pour donner envie de revoir le film ? Ben... cela dépend de quel côté le coeur balançant à dé-

★★★ 1/2

A.I. ARTIFICIAL INTELLIGENCE (V.F.: A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE)

Film de science-fiction de Steven Spielberg. Avec Haley Joel Osment, Jude Law, Frances O'Connor. Sortie: 5 mars (VHS et DVD angl./fr.)

CINÉMAS GUZZO logo and name.

Movie listings for various theaters including Le Paradis, Lacordaire 11, St-Bruno, St-Bruno, Mail Cavendish, Place Lasalle, Brossard, Boucheville, Carrefour Dorion, and Plaza Delson.

CINÉPLEX ODEON logo and movie listings for various theaters including Quartier Latin, St-Bruno, Mail Cavendish, Place Lasalle, Brossard, Boucheville, Carrefour Dorion, and Plaza Delson.

| VUE DU SOMMET |

Angoisse et tension, des deux côtés de la clôture

Le documentaire nous fait revivre le Sommet des Amériques, un an plus tard

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil
emoreault@lesoleil.com

La capitale a séché ses pleurs depuis longtemps, mais elle s'en souvient comme si c'était hier : la ZLEA, l'état de siège, le ghetto des riches et puissants, les gaz...

Vue du Sommet, un nouveau documentaire sur le Sommet des Amériques, qui a eu lieu à Québec en avril l'an dernier, est un document saisissant, jamais complaisant, qui témoigne du spectacle à grand déploiement de relations publiques que fut ce sommet, chez les participants autant que chez les manifestants.

Le film de Magnus Isacsson, Paul Lapointe et leur équipe de cinq cinéastes amorce une carrière qui le mènera de par le monde, de festival en festival. Tout est dans ce long métrage : les manifestants, les escouades anti-émeutes, le « mur de la honte » (la clôture antimanifestants), Jean Chrétien, le SOS d'Armand Vaillancourt, les fameux textes, Jaggi Singh, les hélicoptères, la marche des peuples, George W. Bush, les *black blocs*, les médias, l'arrestation des six militants la veille du Sommet, le parc de l'Amérique française, l'Îlot Fleuri, point de ralliement des militants anticapitalisme...

Mais angoisse et tension, omniprésentes tout au long de *Vue du Sommet*, sont les véritables moteurs de la narration. Les cinéastes ont refusé le sensationnalisme — les affrontements surviennent aux deux tiers du film — et les clichés superficiels, choisissant de s'attacher à des gens, trois de chaque côté de la clôture, pour illustrer les enjeux. Ce qui ne les empêche pas d'avoir un point de vue (d'où le titre en jeu de mots) et de s'attarder plus particulièrement aux enjeux de la dissidence.

Dans le respect de tous

« Comme ça sentait l'arnaque à plein nez (l'odeur des gaz ?), on n'avait pas besoin de le dire, juste de le montrer, rigole en douce le réalisateur Isacsson, auteur de nombreux documentaires à caractère social. On n'avait pas besoin de souligner en rouge le déficit démocratique et la démagogie. J'ai confiance en l'intelligence du spectateur. »

Pas question donc de ridiculiser leurs in-

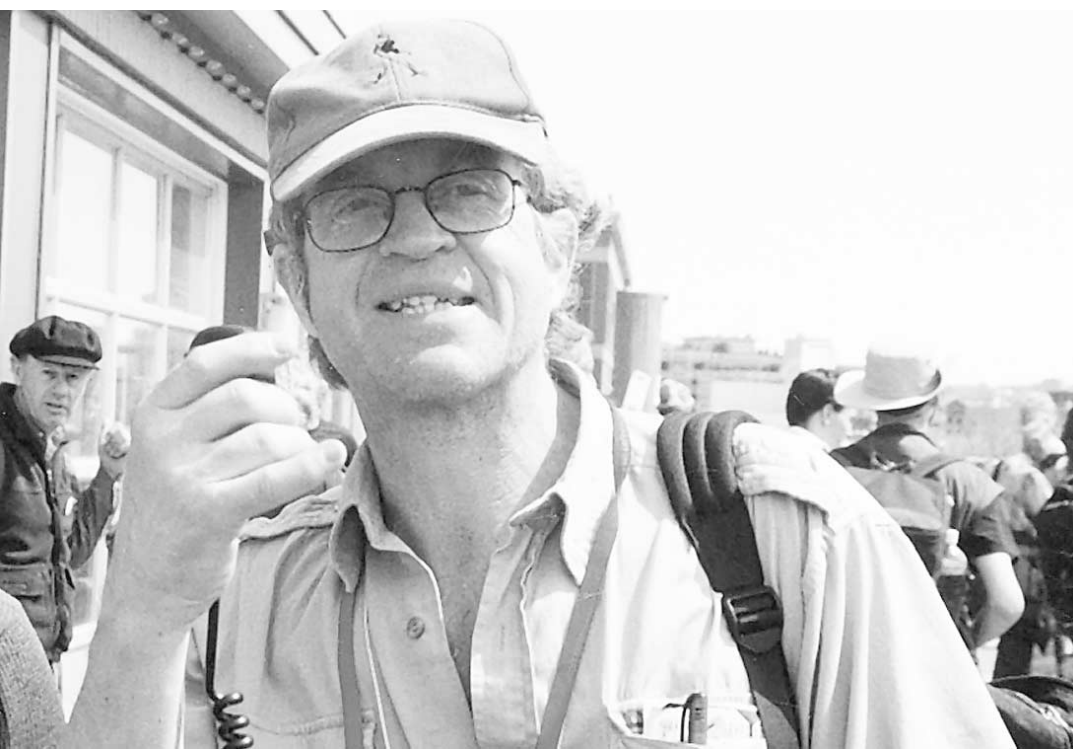


Photo gracieuseté de l'Office national du film du Canada
Magnus Isacsson, un des réalisateurs du documentaire *Vue du Sommet*, fait confiance à l'intelligence du spectateur.

terlocuteurs. « D'accord, pas d'accord, on voulait les respecter pour mettre en relief les perspectives conflictuelles. On aurait pu démolir certains de façon très radicale, mais ça n'aurait servi à rien au regard des objectifs poursuivis par le film », soutient le producteur Lapointe.

Il s'attend d'ailleurs à des reproches de la part des militants, qui auraient sans doute aimé que le documentaire condamne de façon plus directe le déni de démocratie entourant les discussions sur la Zone de libre-échange des Amériques. « Si on avait adopté une attitude tendancieuse, on aurait prêché aux convertis. Or, c'est une question très complexe qui doit passer par un débat public. Ce que le film cherche à susciter », ajoute le producteur.

Une approche différente

L'approche de l'équipe documentaire est radicalement différente de celle des médias électroniques. « À la télévision, on ne travaille pas à nourrir des gens qui pensent,

mais à remplir momentanément des vases vides. C'est un mal de civilisation auquel le documentaire peut répondre à sa façon », estime Paul Lapointe.

Au montage, Isacsson et Lapointe se sont aperçus avec horreur que certains de leurs personnages avaient appris leurs textes et jouaient la cassette. Cette conscience de l'objectif est parfaitement illustrée lors d'une altercation entre Jaggi Singh, figure bien en vue de la CLAC (coalition de lutte anti-capitaliste), et Philippe Duhamel, le militant très médiatisé d'Opération SalAMI. Le premier rétorque au second qu'il donne son show parce qu'il se trouve devant une caméra. En désespoir de cause, « nous avons cherché les moments où ils (nos personnages) parlaient avec plus de franchise », dit M. Lapointe.

Les cinéastes ont d'ailleurs décidé de les abandonner en fin de parcours pour donner la parole à des jeunes moins habitués aux médias, moins structurés, mais plus sentis, un hommage à tous ceux qui n'avaient d'autre agenda que de s'exprimer.

« L'indicible s'exprimait en une sorte de désespoir qu'on a senti de façon très palpable. Sans être militants, ils (ces jeunes) ont flairé que quelque chose ne fonctionne pas (dans la façon dont l'accord est imposé) », explique M. Lapointe. Et ils l'expriment avec beaucoup de conviction et d'émotion à défaut d'élocution.

L'envers du décor

Le grand intérêt de *Vue du Sommet* n'est donc pas dans ce que les gens disent et, surtout, ne disent pas, mais bien dans ce qu'il montre, soit l'envers du décor à l'intérieur du périmètre et les préparatifs pour contrer les manifestants.

Après trois jours à filmer les policiers de la Sûreté du Québec, Paul Lapointe a senti un changement de mentalité chez ces derniers,

une retenue dans l'action et une grande transparence avant et après le brasse-militant. Il ne peut en dire autant de la GRC. « Ils sont nettement plus agressifs. J'en ai vu tirer à 20 pieds de distance sur des jeunes qui ne faisaient rien. Ça m'a complètement écoeuré. » Il y a à cet égard une séquence fort incriminante à la fin du film.

En outre, par l'absurde, le 11 septembre, mais aussi Göteborg et Gênes, auront permis de prouver que « le Sommet de Québec n'était pas violent ». Mais il a aussi relégué dans l'ombre les débats entourant l'adoption de la ZLEA. *Vue du Sommet* arrive donc à point nommé.

Les deux hommes n'entretiennent pas d'illusion sur la capacité d'un film de changer le monde et n'ont pas la prétention de penser qu'il apprendra des choses à ceux qui étaient là — ce n'est pas le but — mais ils espèrent que la transposition de cette expérience « permettra de pousser plus loin les discussions ».

Ce film propose donc un point de vue mais avec des parti-pris esthétiques. Le moindre n'est pas l'utilisation du montage parallèle entre les militants qui marchent vers le centre-ville et les policiers qui enfilent leur armure pour les « accueillir ». Le malaise est accentué par la montée de la tension inhérente au procédé et aux événements appréhendés.

Par d'autres images, et c'est là une des forces du film, il réussit encore à opposer les conceptions radicalement différentes de la liberté et de la démocratie des gens de deux côtés de la clôture. Les démonstrations festives et colorées détonnent contre les discours empressés, le ballet diplomatique et la rhétorique économique.

On a tourné le film caméra à l'épaule, dans la grande tradition cinéma-vérité du documentaire québécois. Impossible de dire qui a tourné quoi même si « chaque équipe avait son mandat et sa liberté éditoriale ».

Magnus Isacsson a aussi voulu traduire le Québec assiégé par des travellings le long des fortifications, anciennes et modernes, permanentes et circonstancielles, qui symbolisent les divergences entre les dirigeants des Amériques et les citoyens de tout acabit. « Ce symbole démontre que la lutte devient physique », constate tristement Graciela Rodríguez, une Argentine pour qui néolibéralisme se conjugue avec dictature...

Toute cette agitation, qui aura coûté 156 millions, dont plus de 75 millions pour la sécurité et mis une ville sans dessus-dessous, se conclut sur un constat implacable : 474 arrestations (et très peu de condamnations), une clause démocratique dite anémique et la volonté de signer, coûte que coûte, un accord commercial qui libéralise les échanges économiques à la grandeur des Amériques d'ici 2005.

VUE DU SOMMET est présenté en avant-première, à Québec, demain à 19 h 30, à la bibliothèque Gabrielle-Roy, en présence de Magnus Isacsson et de Paul Lapointe. Deux autres projections sont prévues mercredi à 17 h et à 19 h 30. L'entrée est gratuite, mais il faut réserver au 418 691-7400. À Montréal, une projection est prévue à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM, le 18 mars à 19 h 30.

Présentée exclusivement dans les cinémas IMAX® et autres salles à écran géant

La Belle et la Bête
ÉDITION SPÉCIALE

À L'AFFICHE!

Horaires (Version anglaise) :
Ven. 16 h 30, 21 h
Sam. 12 h 30, 16 h 30, 21 h
Dim. 12 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h
Lun. & Jeu 12 h 30, 19 h, 21 h
Mar. 19 h, 21 h
Mer. 19 h 30, 21 h 45

Horaires (Version française) :
Ven. 10 h 30, 12 h 30, 19 h
Sam. & Mar. 12 h 30, 16 h 30
Dim. 14 h 30, 19 h
Lun. & Jeu. 16 h 30

À l'écran IMAX®
Famous Players Paramount Montréal
977 rue St-Jacques, Montréal

BILLET EN VENTE MAINTENANT!
POUR ACHAT DE BILLET
TÉLÉPHONEZ AU : (514) 878-9100
BILLET POUR GROUPES TÉLÉPHONEZ AU : (514) 878-IMAX (4629)

AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ

Assistez à un nouveau spectacle laser en exclusivité dans les cinémas IMAX® de Famous Players avant la présentation de *La Belle et la Bête*.

POUR FAIRE LE POINT SUR L'ACTUALITÉ

Chaque samedi dans

La Presse

PLUS

Le lundi dans Virginie

Concours Pur et frais

À GAGNER
Une ACURA 1.7-EL

PLUS 1 000 \$ D'ÉPICERIE PAR SEMAINE

GALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain est
Anjou (514) 354-8811

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

App. : _____

Ville : _____ Code postal : _____

() _____

Téléphone : _____

Âge : _____

L'indice de la semaine : _____

Date de l'émission : _____

Concours Pur et frais

Valeur totale des prix offerts 30 000 \$.
Aucun achat requis. 18 ans et plus.
Les fac-similés ne sont pas acceptés.
Le règlement du concours est disponible à Radio-Canada.

La Presse
4 mars 2002

Page C5 manquante

THÉÂTRE

Le chant du redire



ÈVE DUMAIS

Après une création mondiale à l'Espace Go en 1998, un triomphe au Théâtre de la Colline à Paris et une production allemande à la prestigieuse Schaubühne de Berlin, *Le Chant du dire-dire* revient au Québec.

Gill Champagne, « créateur » assidu des oeuvres de Daniel Danis, en propose une nouvelle version que le Théâtre de la Ville à Longueuil était fière de présenter en première, jeudi et vendredi derniers. Les spectateurs ont donc assisté aux balbutiements d'un spectacle beau et fort, mais qui se cherche encore.

Rendue à Québec, l'équipe dira peut-être, comme le font souvent les compagnies qui mettent leur spectacle au point dans une autre ville que la leur : « On a « rodé » le show à Longueuil ». On comprendra alors pourquoi deux des trois comédiens ne cessaient de trébucher sur la langue touffue du texte jeudi soir.

Il faut dire à leur décharge que la langue de Danis comporte un indice de difficulté élevé. Les acteurs doivent composer avec une parti-

tion à deux temps où les envolées lyriques sont immédiatement suivies de répliques très réalistes. Ce jeu de contrastes trouve écho dans les costumes : robes blanches et aériennes sur chemises à carreaux.

Ainsi vêtus, Rock (Roland Lepage), William (Guy Daniel Tremblay) et Fred-Gilles (Jean-Guy Viau) viennent revivre par les mots un drame qui a déjà eu lieu. « Vieux comme le monde, mais avec des yeux d'enfants », les trois hommes seront la mémoire vivante d'une histoire familiale pas banale. Ils diront comment, après un long exil, leur petite soeur Noéma revient à la maison, agonisante. Convaincus que « les soins d'amour, ça guérit tout », les frères « reliés-soudés » deviendront les gardes du corps inanimé de leur Rouquine bien aimée, qu'ils protégeront féroce-ment du monde extérieur.

Ils raconteront également comment, plus jeunes, ils sont devenus orphelins après une nuit d'orage assassine. Ainsi, la pièce s'ouvre et se ferme sur le tonnerre, puisque Noéma, brillant de tous ses feux comme une vierge miraculeuse, s'en ira rejoindre son mari tonnerre à la fin du spectacle.

Toujours ce rapport à la nature et à la ruralité dans les oeuvres de Daniel Danis. *Le Chant du dire-dire* est contenu entre ciel et terre, à l'image de cette langue qui part des réalités les plus concrètes de la vie — soins d'hygiène, visites chez les danseuses, lecture de magazines féminins, etc. — pour s'élever vers un monde d'abstraction quasi mythologique.

Gill Champagne a choisi pour interpréter le trio d'hommes-enfants des comédiens dont les écarts d'âge sont importants et surprenent un peu. Jean-Guy Viau n'en livre pas moins une performance très sensible et expressive. Mais Roland Lepage est moins crédible dans son rôle d'ainé autoritaire. Il est coiffé en éclat par un Guy Daniel Tremblay tonitruant. Le metteur en scène a décidé de ne pas représenter le personnage de Noéma par une personne en chair et en os, comme l'avait fait René Richard Cyr à la création de la pièce en 1998. Plutôt, la soeur vit sur scène par procédé métonymique, représentée par les robes blanches du début.

Les comédiens jouent presque toute la pièce au bord de la scène. Celle-ci est divisée en deux par ce qui ressemble à un poteau électrique horizontal. Un vestige de l'orage meurtrier, sans doute. Jean Hazel (décor et lumières) et Gill Champagne se seraient inspirés du travail des artistes Lucian Freud et Anselm Kiefer pour la réalisation du *Chant du dire-dire*. On reconnaît effectivement quelques références à ces peintres allemands dans les maquillages des personnages, les paysages qui apparaissent au fond de la scène et la palette de couleurs très chaude et cuivrée que l'on décline tout au long de la pièce.

LE CHANT DU DIRE-DIRE, de Daniel Danis, dans une mise en scène de Gill Champagne, sera présenté au Périscope à Québec du 5 au 30 mars.

EN BREF

Le Théâtre Hector-Charland honoré

LE THÉÂTRE Hector-Charland a récolté deux prix lors de la soirée de clôture de la Bourse RIDEAU, le 22 février dernier. Le premier Festival annuel d'innovation théâtrale (FAIT) organisé par le diffuseur de l'Assomption au printemps 2001 lui a d'abord valu le Prix Initiative. Le Théâtre s'est ensuite vu décerner le Prix *Vox pares* — diffuseur curieux —, pour sa contribution originale et exceptionnelle à la diffusion de spectacles. Pour le Théâtre Hector-Charland, la reconnaissance tombe à point, puisqu'il dévoilera bientôt la programmation du deuxième FAIT, qui se tiendra à partir du 29 avril, dans cinq lieux de diffusion différents. Lectures publiques de textes inédits, ateliers créatifs, créations du Québec, d'Acadie, de France et de Belgique et conteurs, entre autres, seront de l'événement.

SPECTACLES

Salles de répertoire

AKIRA

Cinéma du Parc (3): 21h50.

BEIJING BICYCLE

Cinéma du Parc (3): 17h.

GRATEFUL DAWG

Cinéma du Parc (2): 21h30.

HUSBANDS

Cinéma du Parc (3): 19h.

ITALIAN FOR BEGINNERS

Cinéma Impérial: 19h, 21h.

OCEAN'S ELEVEN

Cinéma du Parc (2): 17h, 19h15.

STORYTELLING

Cinéma du Parc (1): 17h15, 19h15, 21h15.

Festival du film pour enfants

Au Cinéma Impérial.

TOMBÉ DU CIEL -

TSATSIKI, UN AMI POUR

TOUJOURS: 13h.; TRISTAN

& YSEULT: 10h.

Musique

UNIVERSITÉ MCGILL

(Pollack Hall)

Musimars. Causerie: Alexina

Louie: 15h30; table ronde:

20h.

SALLE PIERRE-MERCURE

Jonathan Crow et Pascale

Giguère, violonistes, Douglas

McNabney et Steven Dann,

altistes, Brian Manker et

Pierre Djokic, violoncellistes.

Sonate pour violon et

violoncelle (Ravel), Trio op.

9 no 1 (Beethoven), Sextuor

op. 10 (Korngold). Concerts

publics de Radio-Canada:

20h.

Théâtre

USINE C

(1345, Lalonde)

Silence et Cris, une création

de Gilles Maheu. Production

de Carbone 14: 20h30.

LE NOUVEAU THÉÂTRE

EXPÉRIMENTAL

(Temple maçonnique de

Montréal, 2295, St-Marc)

Les Gymnastes de l'émotion,

de Louis Champagne et Gabriel Sabourin. Avec Stéphane Brulotte, Louis Champagne, Geneviève Rioux et Gabriel Sabourin. Du mar. au sam., 20h30; dim., 15h.

Variétés

CABARET DU CASINO

DE MONTRÉAL

Beat, créations de Reggie

Thompson et Robert

Dethier: 21h.

P'TIT BAR

(3451, St-Denis)

Tristan Malavoy: 21h30.

QUAI DES BRUMES

(4481, St-Denis)

Les Projectionnistes: 21h.

UPSTAIRS

(1254, Mackay)

Fresh Jazz: 22h.

BIDDLES

(2060, Aymer)

Géraldine Hunt et Trio

Arnold Ludvig: dès 20h.

ALIZÉ

(900, Ontario E.)

Emergenza: 20h.

L'incendie mortel du MRT

PIERRE VENNAT
SOUVENIRS-SOUVENIRS

IL EST RARE qu'une salle de théâtre fasse la manchette de notre journal, mais cela fut malheureusement le cas il y a un demi-siècle, le 5 mars 1952, quand deux personnes trouvèrent la mort dans l'incendie du Montreal Repertory Theatre, à l'angle sud-ouest de la rue Guy et de la rue Sherbrooke. Quelques heures plus tard, il ne restait debout qu'un seul mur de l'immeuble. Jean Béraud, notre chroniqueur théâtral à l'époque, en était désolé. Trois jours après la tragédie, il écrivait : « Nous avons perdu un théâtre, et du même coup, une collection précieuse de documents sur l'histoire théâtrale de Montréal. Cette perte est un désastre, quand on mesure l'importance qu'avait cette salle de la rue Guy pour le public, surtout de langue anglaise, de la métropole. Voici le Montreal Repertory Theatre à la rue. Devant la rapidité avec laquelle l'immeuble où était logé le MRT a été détruit par l'incendie, et qui eut pu causer une hécatombe s'il y avait eu spectacle, va-t-on enfin, chez les autorités municipales, s'alarmer des conditions précaires auxquelles on est réduit pour faire du théâtre à Montréal ? Cette occasion, celle de l'incendie du MRT, doit servir à donner encore une fois l'éveil, à grouper un comité représentatif du théâtre montréalais qui puisse faire valoir ses droits auprès des autorités, son droit à travailler en sécurité, son droit à faire honneur aux obligations qu'il a envers nos auteurs de talent, son droit à employer nos comédiens au mieux de leur mérite.

Les mémoires du duc de Windsor

IL Y A UN DEMI-SIÈCLE, les mémoires du duc de Windsor, l'ex-prince de Galles qui, devenu Édouard VIII, avait sacrifié son trône pour l'amour d'une femme, faisaient les frais de toutes les conversations. C'est que le 1er mars 1952, les événements de 1936 étaient encore frais à la mémoire de plusieurs et puis, comme l'écrivait Jean Béraud, le duc avait présenté une version révolutionnaire du drame de son existence orageuse et passionnante, en écrivant notamment : « L'idée que ma naissance et mon titre devaient me placer à part et au-dessus des autres me semblait fautive. Si l'égalitarisme des collègues de la Marine et de l'Université d'Oxford et la démocratie des champs de bataille m'avaient enseigné quelque chose, c'était tout d'abord que mes désirs et mes préoccupations étaient semblables à ceux des autres hommes. » Bref, les mémoires du duc de Windsor se lisaient comme un récit captivant, qu'on devait lire non pas comme un conte de Prince Charmant, mais comme un extraordinaire roman vécu. « De plus, ce roi célibataire était

devenu amoureux d'une femme que les traditions britanniques ne lui permettaient pas de faire monter avec lui sur le trône. Il en parle ici ouvertement, en homme pour qui le coeur a ses raisons. Un grand souci d'objectivité, des dons d'observation remarquables, une modestie certaine donnent à ces mémoires un grand prix comme document de notre époque. C'est, en tous points, un livre d'un grand intérêt. »

La mort de Pierre Benoit

PIERRE BENOIT, l'un des grands romanciers de France à l'époque, est décédé le 5 mars 1962, à sa maison de Saint-Jean-de-Luz, à l'âge de 75 ans. Benoit avait débuté dans la vie comme fonctionnaire. Réformé en 1915 durant la Première Guerre mondiale, il retourna à son bureau où il écrivit son premier roman, *Koenigsmark*, le seul qu'il ait écrit à Paris. Publié en 1917, ce roman devait connaître un succès retentissant. Il fut suivi de près par *L'Atlantide*, qui reste son roman le plus connu. Il a été traduit dans 17 langues et s'est vendu à plus de 3 millions d'exemplaires. Pierre Benoit se donna très vite pour consigne de n'écrire qu'un seul roman par an, mais de tenir cette cadence. Tous connurent le succès. Ses succès officiels allèrent de pair avec ses succès littéraires. Il fut porté à la présidence de la Société des gens de lettres dès 1929 et après avoir reçu, en 1919, le premier grand prix du roman d'après-Guerre décerné par l'Académie française, il démissionna de l'illustre Académie en 1959, après que celle-ci eut refusé la candidature de Paul Morand, qui était son ami et dont il était le parrain. Prenant cela comme un affront personnel, Benoit avait démissionné, démission qui fut refusée, mais il n'avait jamais plus mis les pieds à l'Académie par la suite.

Le Grand Prix de Fernand Gignac

FERNAND GIGNAC, avec son éternelle pipe, donne souvent l'impression d'être éternel. Le 5 mars 1962, il y a déjà quarante ans, il remportait le Grand Prix du disque canadien pour 1961. Et comme l'écrivait Claude Gingras le lendemain, « la nouvelle n'a surpris personne ». Ce prix était décerné par CKAC et Claude Gingras faisait lui-même partie du jury. Le ministre des Affaires culturelles du temps, Georges-Émile Lapalme, figurait parmi les invités et outre Gignac, les autres lauréats avaient été André Bertrand pour le folklore, Joanne et Joël Denis pour les disques pour enfants, Jean-Paul Jeanotte pour la musique classique, Claude Gauthier pour la meilleure composition canadienne, Michel Louvain pour la meilleure valeur commerciale, Ginette Ravel pour la mention spéciale de progrès marqué, Marc Gélinas pour la meilleure interprétation masculine, Lucille Serval pour la meilleure interprétation féminine, tandis que Yolande Guérard se classait en second, derrière Gignac, pour le Grand Prix.

Virginie

du lundi au jeudi
19h

Ce soir

La fusion occasionne des bouleversements et les professeurs sont en état de choc. Évelyne broie du noir à cause de la froideur d'Alain. Garry se fait charmeur et persuasif afin de faire valoir son projet auprès de Lise Bombardier.

Mardi

Une surprise de taille attend Carmen: Mme Goldenswitch qui s'amène pour une réconciliation. Lacaille est dégoûté de lui-même en raison du marché qu'il a conclu avec la direction. Éric menace de quitter Sainte-Jeanne-d'Arc.

Mercredi

Lacaille explique à Virginie qu'elle écrase les hommes qui l'entourent. Alors qu'Hugo désire avoir un enfant, Aïmée Bourassa le met en garde contre les difficultés qui l'attendent. Guillaume se comporte avec Éric comme un véritable frère.

Jeudi

Dominique et Carmen s'obstinent sur leurs méthodes d'enseignement respectives et sur la proposition de Mme Goldenswitch. En vue de la rénovation du gymnase, Jean-Louis vient inspecter l'état des lieux.

La Presse
cyberpresse.ca

ICI Radio-Canada

www.radio-canada.ca/virginie

Jean-Luc Mongrain

En semaine à 8 h 10
aux Matins de

Paul Houde

105.7
Rythme FMLa station la plus musicale
du grand Montréal

| GALA DES MIMI |

Trois prix pour Mara Tremblay

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

L'EXCELLENT icPapillons de Mara Tremblay a fait des petits : hier soir au Spectrum, l'auteur-compositrice-interprète a raflé trois des 22 prix MIMI lors de la soirée gala de l'underground musical. Elle a été la seule donc à remporter plus d'un prix au cours de cette soirée qui tentait de dresser un portrait large de la production indépendante de l'année venant de s'écouler. La soirée, animée par Gus Van Go et Pascal Angelo Fioramore, a été dominée par les artistes francophones, lesquels ont remporté 18 prix.

On ne peut toutefois pas parler d'une « rafale Mara » à cette cuvée 2002 des MIMI, bien qu'elle ait remporté chacun des prix pour lesquels elle était en nomination. En digne reflet de l'éclectisme de notre scène underground, le gala a récompensé 20 artistes ou groupes différents.

La soirée, qui a commencé vers 20 h, s'est étirée jusqu'à 23 h, toute en prestations et présentations. Personne ne s'est embourbé dans de longs discours, très peu de revendications ont animé ce gala, parmi les plus sobres qu'il nous ait été donné de voir. Quand même, les animateurs de la soirée ont su injecter un peu de folie dans son déroulement, surtout l'Abdigradationniste Pascal Angelo Fioramore et ses poèmes cinglants, cyniques et irrévérrencieux. Nous n'en attendions pas moins de sa part.

À juste titre, le jury spécialisé et le public — qui avait dûment rempli son bulletin de vote dans les hebdomadaires locaux où sur le site Internet des MIMI — ont décerné les prix de l'Album de l'année, du Simple de l'année (single de l'année, prix de la SOCAN) pour la chanson *Les Aurores* et de l'Artiste chanson à Mara Tremblay.

La scène électronique montréalaise, qui vit l'explosion que l'on connaît grâce aux atomes gravitant autour de MUTEK et de la SAT, est repartie avec quelques beaux prix (malgré que plusieurs d'entre eux n'étaient pas sur place pour les recevoir). Marc Leclair, alias Akufen, a mis la main sur le premier prix L'Enveloppe ADSR (pour « Attack, Delay, Sustain, Release »). Le prix de l'Artiste électronique de l'année est revenu à Fred Everything et DJ Maus est la gagnante dans la catégorie DJ club. Enfin, soulignons cette dernière catégorie sur laquelle la scène électronique a mis la main, l'ICBM (Inter-continental ballistic missile, prix du meilleur espoir international), prix remporté par Freeworm. À ce titre, on se souviendra de son époustouflante prestation, livrée lors du dernier MEG, qui lui avait valu une nomination dans la catégorie Spectacle de l'année. Une tournée européenne est dans les plans de Vincent Letellier, alias Freeworm.

La catégorie DJ scratch ayant été abolie, il ne restait pour les artisans hip hop que la catégorie du même nom. Le duo Les Architekts



Photos ROBERT SKINNER, La Presse ©

Récompensée à trois reprises hier, au Spectrum, Mara Tremblay est montée sur scène chaque fois pour y recevoir son prix. Parmi les prestations artistiques présentée dans le cadre de cette soirée de gala, le public a pu apprécier celle de Jazz Pharmacy.

est reparti avec le micro personnalisé MIMI (une gracieuseté du commanditaire Shure), un honneur tout à fait mérité et qu'il a tenu à faire partager à ses collègues nominés en les invitant sur scène avec eux.

Évidemment, le rock et toutes ses déclinaisons ont occupé beaucoup d'attention lors de ce gala MIMI. Respect, donc, aux vétérans de Groovy Aardvark, qui ont remporté le prix du Concert de l'année pour leur fiesta plus grande que nature lors des dernières Franco-Folies. Mentionnons également que le chanteur Vincent Peake est remonté une seconde fois sur scène pour aller chercher le prix du Secret le mieux gardé, décerné à la formation stoner rock Floating Widget, au sein de laquelle il joue de la batterie.

C'est avec une grande joie que nous avons accueilli les récipiendaires de la catégorie Hardcore/Punk, la formation La Cage de bruits, laquelle nous avait offert quelques mois plus tôt l'excellent et engagé disque *Exutoire*. La remise du micro méritoire a été quelque peu perturbée par l'intrusion sur scène d'un groupuscule se faisant appeler le Comité de libération des ondes rebelles : deux représentants, déjouant le système de sécurité des MIMI (...), ont investi le podium pour s'en prendre, de façon difficilement cohérente, à COOL fm. Voilà pour le scandale de la soirée...

Le prix de la catégorie Métal est revenu à Ghoulnatics, lesquels ont offert la prestation la plus appuyée de la soirée. Sur un accord rock moins agressif, on a remis le prix Rockfort à Dilemme, Rock'n'roll à WD-40 (qui a fait la remarque la plus pertinente de la soirée, à propos du débat qui oppose les musiciens de la scène indépendante et la Guilde des musiciens, « qui nous volent nos pauvres cachets »...) et pop à Gwenwed qui, grâce à l'album *L'Amour, la haine, les animaux, les automobiles*, a su s'imposer comme l'une des formations rock les plus prometteuses de la province, comme ils nous l'ont démontré par une prestation courte et enflammée. Pour Gwenwed, le meilleur est encore à venir.

La famille anglo montréalaise s'est démarquée dans deux catégories : le Réalisateur de l'année et la Pochette de disque de l'année. On a ainsi souligné le travail de Howard Bileman à la réalisation du maxi de la plus british des formations montréalaises, The Dears. Shawn O'Hara a, quant à lui, conçu la plus belle pochette de disque, celle du groupe Set Fire to Flames — un groupe satellite de godspeed you black emperor !.

En bref, les autres gagnants : Monon' Serge pour le vidéoclip de l'année (*Marijuana*), René Lussier pour l'Artiste d'avant-garde, La Chasse-Galerie pour l'Artiste trad, Raoul et ses Raoulettes pour l'Artiste du

monde et reggae et l'album ska 2 Tongues 3 pour la Compilation de l'année — et pour la seconde année d'affilée !

Le gala 2002 des MIMI reflète avec précision la qualité des productions underground de l'année qui s'est écoulée. En cela, et pour son rôle fédérateur auprès des forces vives de notre milieu musical, l'événement est nécessaire. Hier soir, nous sentions les efforts mis de l'avant sur le plan de l'organisation : le gala ne s'égarait pas trop en tergiversations, les prestations étaient toutes à point (mentions spéciales à EpsilonLab Électronique Project, Gwenwed et Ghoulnatics). Nous aurions seulement apprécié un peu plus de folie, de « spectaculaire » lors de la présentation des nominations et entre les prestations des groupes.

Compte tenu du budget et de l'effectif limités, le travail fait dans l'ombre par la SOPREF et Greenland était colossal. C'est dans la persévérance, dans la longévité que se mesurera la valeur du gala des MIMI, en souhaitant que devant tant d'efforts essentiels à la reconnaissance de cette industrie musicale parallèle à l'establishment, il se trouvera un jour un télédiffuseur prêt à lui accorder la vitrine qu'elle mérite.

Robofolies

Du 2 au 10 mars, au Centre des sciences de Montréal au Vieux-Port

Ils sont de retour!

Plongez dans l'univers insolite, étonnant et amusant des robots. Du plaisir pour toute la famille!

Ciné-jeu IMMERSION:
Contrôlez un outil médical virtuel et voyagez à l'intérieur du corps humain

Demandez le forfait Robofolies :

- zoo de robots à découvrir • jouets robots à apprivoiser
- démonstrations et compétition de robots • atelier de simulation
- atelier de programmation • atelier de fabrication de costumes
- atelier de bricolage • 3 salles d'expositions interactives (jeux et défis multimédias)
- animation théâtrale • ciné-jeu Immersion : voyage dans le corps humain en 2020

Partenaires média :

La Presse

CITE
107.3 FM

SCHL
CMHC

Bell

BOMBARDIER

Hydro
Québec

Pfizer

Canada

CENTRE
DES SCIENCES
DE MONTRÉAL

(514) 496-4724 ou 1 877 496-4724

www.CentredesSciencesdeMontreal.com